

Monica Bellucci

Je suis un grand frustré !

Je m'explique : Un gars (appelons-le ZZTT ou 2Z2T pour faire court) m'a mis sous le nez un gros « paquet de bonbons », le genre de bombecs que tu matais dans la vitrine du boulanger tous les matins en allant à l'école, mais que tu pouvais pas te payer, parce que t'avais pas les vingt centimes nécessaires. Et tous les jours en allant à l'école et en rentrant à midi, en retournant en classe en début d'après-midi et en ressortant le soir, ça ratait pas ! Fallait que tu t'arrêtes devant la vitrine pour baver devant cette grosse bonbonne en verre pleine de sucreries de toutes les couleurs. T'en avais jamais mangé, mais tu savais comme c'était bon parce que le fils du pharmacien y avait goûté un jour et il t'avait raconté comme c'était sucré et comme ça fondait dans la bouche et comme tu pouvais te gaver de ces cochonneries sans te lasser. Le salaud, il en avait rajouté pour se faire mousser devant les potes. Même les filles en petite robe Vichy avaient tendu l'oreille. Et toi, depuis, tu rêvais de ces satanés bombecs roses ou bleus ou verts. Et puis t'es allé au collège et les bombecs sont passés à la trappe. La vie t'as rattrapée mais t'as jamais vraiment oublié la vitrine du boulanger. Et puis un jour, tu repasses devant la boulangerie en voiture et tu sautes sur les freins. Tu rentres et tu te payes enfin ces bonbons dont tu rêvais tant ! Sauf que les bonbons sont pas aussi grandioses que ce à quoi tu t'attendais.

Ben moi, il m'est arrivé la même chose mais c'était pas des bonbons, c'était une moto. Le boulanger c'était 2Z2T et les bonbons, une Honda RS125. La RS c'est un vrai pisse-feu comme on n'en fait plus (ou plutôt comme on n'a plus le droit d'en faire) : 80 Kg, 45 CV. En bref, une sale gosse, une excitée du bulbe qui te rend dingue tellement elle est nerveuse. Et là, elle était pour moi, rien que pour moi. Prête à assouvir mes fantasmes de pilote les plus délurés. Et le « boulanger » qui en rajoutait en pointant du doigt les petits détails spéciaux HRC, les matériaux qui vont bien, les pneus slick. Bref, c'était Monica Bellucci en porte-jarretelle me couvant d'un œil lubrique et n'attendant que mon bon vouloir !
J'étais beau, j'étais grand, j'étais un héros et on allait bien voir ce qu'on allait voir !

Oui mais voilà, on était aussi en Normandie et on a beau dire, le climat qui contribue à verdifier les bocages contribue aussi à pourrir la vie du motard !
Comment tu veux pouvoir exprimer ton talent unique et inné pour la trajectoire parfaite et l'arsouille saignante sur un circuit urbain ?!

Je me suis vite rendu compte qu'à faire le tour du quartier en première, en faisant crier l'embrayage comme un cochon qu'on égorge, n'allait pas m'apporter le nirvana tant espéré !

Et puis si tu n'as jamais roulé en Alsace en plein hiver, sur du verglas, par moins 20°, tu n'as aucune idée de ce que ça peut être de se promener avec des pneus slick sur une chaussée humide en ville, au milieu des passages piétons et des plaques d'égout. Monica avait finalement des boutons d'acné et refoulait du goulot. Je me disais, comme ça, que l'organisateur du Rétrofestival, ça aurait dû être monsieur Plus : plus de soleil, plus de place ... et moins de chicanes ! J'ai rendu la meule à 2Z2T, frustré.

J'avais l'impression qu'on m'avait mis un paquet de bonbons dans les mains, que je venais de l'ouvrir et que ma mère débarquait soudain en me faisant la morale comme quoi, on ne mange pas de bonbons avant de passer à table !

J'avais ouvert la porte du paradis pour y jeter un coup d'œil mais sans pouvoir y entrer. Frustré !

La RS 125 est repartie chez son propriétaire et moi je suis resté là, à me demander comment ça aurait pu être de coucher avec Monica Bellucci.

Manu, un singe en été.

(Rétro festival 2012)